

GUYLAINE BÉDARD
URBAN MIDST,
VIDÉO, QUÉBEC, 2003

Depuis plusieurs années, le Mont Royal est devenu une source d’inspiration fondamentale de mon travail. En marchant, skiant ou arpentant à vélo ses généreuses courbes j’ai pu recentrer mes habitudes et intérêts sur le simple plaisir ressenti au cœur de Montréal. Tous les moments magiques passés ici me rappellent l’importance d’un tel écosystème, surtout du fait qu’il soit implanté dans un environnement urbain aussi dense. Ma démarche a pour but dans ce projet de réaliser une vidéo et de partager ces moments de plaisir et d’intensité.

Née à Shelburne, Nouvelle-Écosse, Guylaine Bédard vit et travaille à Montréal. Afin d’apprécier son travail minutieux, le public doit marquer un temps d’arrêt devant chacune de ses oeuvres. Le talent de Guylaine pour traiter des sujets aussi dérangeants que séduisants, laisse le spectateur dans la confusion et l’incite ainsi à découvrir la prochaine pièce. Son travail, sous forme théâtrale, et son style dramatique reflètent une vision personnelle de la face cachée de la vie.

Mount Royal has in the past few years become a focal point of my work. Walking, cycling or skiing on its wonderful curves has refocused my daily rituals and interests to the simple pleasures found in the heart of Montreal. The many incredible moments I've experienced here reminds one of the importance of



such an eco-system, especially in an urban setting. I am interested in capturing and sharing some of these moments on film. Pleasure is the key, and attempting to film such awe-inspiring moments is the goal.

Born in Shelburne, Nova-Scotia, Guylaine Bédard lives and works in Montreal. Guylaine's photographs require time to digest, she has a clear vision of what she wants, and works tirelessly to achieve it. Her ability to capture disturbing, yet alluring subjects leaves one to dwell, yet at the same time look forward to her next piece.

Guylaine has a theatrical sense to her photographs, and her unique and decidedly dark style comes clearly forward from her vision of what life peeled away and exposed is like.

PATRICK BÉRUBÉ
AMONCELLEMENTS
VERTIGINEUX,
INSTALLATION
PHOTOGRAPHIQUE,
QUÉBEC, 2003

Pris dans les cages de verre des portes tournantes de l’entrée principale, le spectateur, la tête basculée vers l’arrière, peut observer une photographie panoramique au dessus de lui. L’artiste tente ici de faire vivre au spectateur un effet de vertige et d’étourdissement, semblable à celui éprouvé en altitude.

Originaire du Bas Saint-Laurent, Patrick Bérubé vit et travaille à Montréal. C’est avec une pointe d’ironie et d’humour qu’il réalise différents portraits de personnages et d’objets, questionnant ainsi notre rapport à diverses situations extrêmes d’instabilité et de tension.

Turning his head to the back of the revolving doors in the main entrance, the spectator can see two photographs positioned on the underside of each door. This project aims to translate the experienced vertigo and dizziness associated with high altitudes.

Born in the Bas Saint-Laurent region, Patrick Bérubé lives and works in Montreal. With irony and humour he creates different scenarios of people and objects questioning our relation to diverse extreme situations of instability and tension.

VIRGINIE LAGAGNIÈRE
L'AÉROPORT
INSTALLATION VIDÉO,
QUÉBEC, 2003

Deux vidéos se faisant face montrent le même espace, une piste d’atterrissage dédiée au transport de marchandises. Situé sur un plateau, ce site est balayé par des bourrasques de neige. D’un côté, l’image introduit timidement diverses signalétiques de couleur rouge : des drapeaux et des fragments d’infrastructures servant aux activités du contrôle aérien. De l’autre côté, le même paysage est obstrué de temps en temps par un épais voile agissant tel une pulsation. La bande sonore est un dialogue entre le vent généré par les ascenseurs de Place Ville Marie et le vent capté à l’aéroport.

Née à Rimouski, Québec, Virginie Laganière vit et travaille à Montréal. Sa pratique se concentre surtout sur la vidéo expérimentale. Elle poursuit parallèlement divers projets de collaboration, entre autre des performances sonores avec Jean-Maxime Dufresne. Elle crée aussi des environnements vidéographiques, notamment lors de concerts avec la formation musicale ambiante *Below the sea*.

 Two videos face to face describe the same space, a landing airport track used for merchandise transport. The site itself, submitted to strong prevailing winter winds, is located on a plateau. On one side, the image subtly introduces various red-coloured signals : flags and fragments of airport structures linked to airport control activity. On the other side, the same landscape is altered by a thick veil, which causes the image to appear and


disappear in a pulsating way. The soundtrack is a dialogue between the wind created by the elevators of Place Ville Marie and the wind at the airport.

Born in Rimouski, Quebec, Virginie Laganière lives and works in Montreal. Her practice focuses mainly on experimental video. She has both been pursuing collaborative projects, amongst sound performances with Jean-Maxime Dufresne, and has provided video environments in various concerts of the ambient music group Below the Sea.

CÉSAR SAËZ
VIVRE AU PIED DE LA MONTAGNE
INSTALLATION VIDÉO,
QUÉBEC, 2003

Dans l’entrée principale du 1, Place Ville Marie, sur une petite tour circulaire, sont inscrits les noms des locataires de l’immeuble, entreprises commerciales et organismes institutionnels. À la base de cette tour, l’installation vidéo de César Saëz nous montre des pieds d’inconnus qui semblent marcher sans fin, comme s’ils étaient dans un carrousel. Ces souliers, propres et polis, marchant à vive allure sont incapables de sortir de ce cercle. Son travail propose une réflexion sur les gens et la vie au pied de la montagne, où la montagne est, dans le sens figuratif (et réaliste), le monde financier et officiel dans lequel nous vivons.

Originaire d’Argentine, César Saëz vit et travaille à Montréal depuis une dizaine d’années. Sa démarche se situe davantage du côté de l’installation en lieu public, l’intervention urbaine et la manœuvre clandestine. Ces

actions de caractère éphémère représentent toujours une enquête sociologique pouvant questionner et repenser la portée significative du site choisi.

In the main lobby of 1, Place Ville Marie, on a small circular tower are written the names of the tenants of the building, corporations and official organizations. At the base of this tower, on monitors, César Saëz shows us stranger’s feet. These people seem to be walking endlessly, as if they were in a carousel. Slick shoes walking in a fast pace are unable to get out of this circle. His work proposes a thought about people and the state of living at the foot of the mountain, where the mountain is, in a figurative (and realistic) sense, the financial and official world in which we live.

Born in Argentina, César Saëz, has lived and worked in Montreal for the last ten years. His works take the form of installations in public spaces and urban interventions. His ephemeral actions always pose a sociological survey which probes the semiotic impact of the selected site.

[SIC] JEN MORRIS
DISORIENTATION
INSTALLATION VIDÉO,
QUÉBEC, 2003

L’installation de [sic] exprime le paradoxe entre l’orientation et la désorientation. On peut avoir une impression de confusion, notamment lorsqu’on se trouve sur le Mont-Royal ou au sommet de Place Ville Marie, deux repères visuels incontournables de Montréal. Ici, des images du Mont-Royal sont projetées sous forme rotative, et dont la perspective évoque celle du faisceau lumineux émis par le phare de Place Ville Marie. Un sentiment de désorientation nous envahit quand on tente d’observer cette image en mouvement, dont la visibilité varie selon la surface sur laquelle elle est projetée.

[sic]'s installation conveys the paradox between orientation and disorientation one can experience while standing in Place Ville Marie or on Mount-Royal, two major Montreal landmarks. People become easily confused and disoriented atop Mount-Royal and inside Place Ville Marie, yet both places are used to get visual bearings in the city. A rotating video projection of Mount-Royal provides an allegorical perspective from within the beacon atop Place Ville Marie. The feeling of disorientation comes from attempting to view the image, whose visibility depends on the surface upon which it is projected.



Née à Montréal, Québec, [sic] alias Jen Morris vit et travaille à Montréal. Depuis le début des années 90, elle sonde les limites de la scène underground de l’art électronique et des beaux-arts. Ses œuvres portent sur l’exploration des propriétés des sons répertoriés et remaniés, dans le cadre de plusieurs projets de performances et d’enregistrements.

[sic]'s installation conveys the paradox between orientation and disorientation one can experience while standing in Place Ville Marie or on Mount-Royal, two major Montreal landmarks. People become easily confused and disoriented atop Mount-Royal and inside Place Ville Marie, yet both places are used to get visual bearings in the city. A rotating video projection of Mount-Royal provides an allegorical perspective from within the beacon atop Place Ville Marie. The feeling of disorientation comes from attempting to view the image, whose visibility depends on the surface upon which it is projected.

Born in Montreal, Quebec, [sic] aka Jen Morris lives and works in Montreal. She has been skirting the fringes of

the electronic and fine arts underground scene since the early 1990s. She continues to explore the sonic properties of chronicled and manipulated sounds in a number of successful recording and performance endeavors.

L'ATELIER
D'ARCHITECTURE
OUPROPO 2003
[32 + 1] MICRO-ARCHI-
TECTURES AUX FRANGES
DU MONT-ROYAL
INSTALLATION DE CARTES
POSTALES, QUÉBEC, 2003

Dans le cadre d’un atelier d’exploration mené à l’école d’architecture de l’Université de Montréal, les 11 membres du groupe OUPROPO 2003 (OUvroir de PROjets POTentiels - www.oupropo.umontreal.ca), examinent les franges fluctuantes du Mont-Royal de façon à poser la question de la tension entre conservation et intervention. Cette réflexion sur les limites intérieures du territoire urbain, sur l’intériorité de la ville, est aussi une occasion d’interroger le potentiel et les limites de l’architecture comme discipline à la fois culturelle et politique.

Ces (32 + 1) micro-architectures, manifestées à l’occasion de l’événement C!ME sous forme de cartes postales analogiques, prennent lieux et corps dans les 32 cabines d’ascenseur de Place Ville Marie: locataires provisoires de ces curieuses machines électroniques qui rythment la vie du centre des affaires. Ces 32 ascenseurs, habités de propositions architecturales insolites, qui montent et descendent aux abords du Mont-Royal, présentent dès lors des images inversées de notre condition Montréalaise contemporaine :



tantôt comme des reflets, tantôt comme des ombres de nos besoins humains et urbains les plus essentiels et, paradoxalement, les plus négligés. Jean-Pierre Chupin, Ph.D., architecte et professeur agrégé à l’Université de Montréal. Responsable du laboratoire L.e.a.p. (Laboratoire d’étude de l’architecture potentielle)

Exploring new architectural paths at the University of Montreal, the 11 members of the OUPROPO 2003 group (OUvroir de PROJets Potentiels - www.oupropo.umontreal.ca), are investigating the boundaries and surroundings of Mount-Royal. This method poses a broader architectural question into the tension between conservation and intervention in the urban environment. Such a reflection on the interior limits of the urban landscape, on the interiority of the city, can also be further read as an interrogation on the potential of architecture itself, as a discipline at the intersection of culture and politics.

The micro-architectures displayed for C!ME in the form of analogical post cards, take place in the 32 elevators of Place Ville Marie: renting, for a short period of time, these strange electronic machines that give rhythm to all forms of life in the business centre.

These 32 elevators, inhabited with uncanny architectural projects, moving up and down next to Mount-Royal, thus become inverted images of our contemporary human condition in Montreal: sometimes reflections and otherwise shadows, speaking of our most essential human and urban needs, yet paradoxically, our most neglected ones too. Jean-Pierre Chupin, Ph.D., architect and professor at the University of Montreal. Head of L.e.a.p. Lab. (Laboratoire d’étude de l’architecture potentielle)

C!ME

ÉVÈNEMENT D’ART ÉLECTRONIQUE
26-27-28 MARS 2003

1, PLACE VILLE MARIE
M O N T R É A L

UNE PRÉSENTATION DE CHAMP LIBRE

ENTRÉE LIBRE, DE 11H À 23H,
HALL DU REZ-DE-CHAUSSÉE
DU 1, PLACE VILLE MARIE
(MÉTRO M GILL OU SQUARE-VICTORIA).

Photo: Patrick Bérubé

L'ÉVÈNEMENT C!ME Placé sous le haut patronage de l’UNESCO, C!ME est présenté dans le cadre de l’*Année internationale de la montagne* décrétée par l’O.N.U. et poursuit ainsi une série d’activités artistiques qui ont lieu sur l’île de Montréal de septembre 2002 à avril 2003.

Dans les 3 500 mètres carrés du Hall principal du 1, Place Ville Marie, CHAMP LIBRE a invité cinq artistes montréalais ainsi que l’atelier d’architecture OUPROPO à réinterpréter d’un point de vue artistique et architectural la symbolique de la montagne.

Tout en rappelant la dynamique interactive que joue le Mont-Royal sur la perception et l’imaginaire de la ville, l’événement C!ME souhaite recréer l’expérience d’un vertige, d’une désorientation et de l’arrêt sur image vécus sur la montagne.

Under the patronage of the UNESCO, C!ME is presented as part of the International Year of Mountains decreed by the U.N. and is the continuation of a series of artistic events that have been taking place on the Island of Montreal from September 2002 till April 2003. Within the 3,500 square meters of 1, Place Ville Marie's main Hall, CHAMP LIBRE has invited five Montreal artists and the architecture workshop OUPROPO to interpret from an artistic and architectural point of view the symbolism of the mountain. Not only a reminder of the interactive dynamic that the Mount-Royal plays on the perception and the imaginary of the city, the C!ME event wishes to recreate the experience of vertigo, a loss of orientation and a stop lived on the mountain.

ÉVÈNEMENTS ANTÉRIEURS / PREVIOUS PROJECTS :
1ère Manifestation Internationale Vidéo et Art Électronique, Montréal, 1993
Ô Arts Électroniques I, Montréal, 1994
2e Manifestation Internationale Vidéo et Art Électronique, Montréal, 1995
Circulation à Cuba, Havane, 1995
Sous la passerelle, Montréal, 1996
3e Manifestation Internationale Vidéo et Art Électronique, Montréal, 1997
Space Junks, Londres, 1998
Paysage Réinventé - Percé, Percé, 1998
Visions Underground Montréal, Montréal, 1998
Visions Underground Paris, Paris, 1999
4e Manifestation Internationale Vidéo et Art Électronique, Montréal, 1999
Memento Métropolis, Montréal, 1999
Visions Underground Lisboa, Lisbonne, 2000
Ondes/Cité, Montréal, 2002
5e Manifestation Internationale Vidéo et Art Électronique, Montréal, 2002
Urban Drift, Berlin, 2002

À VENIR EN 2004 :

Le Désert : 6e Manifestation Internationale Vidéo et Art Électronique, Montréal

W W W . C H A M P L I B R E . C O M

 Photo Recto : Patrick Bérubé

 Photo Verso : Julien Berthier

CHAMP LIBRE EST SOUTENU PAR :
Ville de Montréal,
Arrondissement Ville-Marie,
Conseil des Arts et des Lettres du Québec,
Ministère de la Culture et des Communications du Québec,
Fonds de lutte contre la pauvreté par la réinsertion au travail,
Ministère des Affaires municipales et de la métropole, Emploi-Québec,
Conseil des Arts du Canada,
Patrimoine canadien.

CHAMP LIBRE REMERCIE :
Vidéographe, Prim, Les Studios St-Louis, Marie Caron, Éric Delorme, Ronald Lapierre, Dionne & LeBlanc Communications, Georges Adamczyk, Marc Pétrin, Antonella Campa, Étienne Grenier, Emmanuel Sévigny (Playmind), Suzanne Tremblay, Patrick Landry, Zev, Gilles, Sylvain, Christian et tous les collaborateurs ou bénévoles dont le nom n’apparaît malheureusement pas ici.

Photo: Patrick Bérubé



NOUVELLE ADRESSE CHAMP LIBRE / CHAMP LIBRE'S NEW ADDRESS
1050 boulevard René-Lévesque Est Suite 105
Montréal (Québec)
Canada H2L 2L6
Tél. (514) 393-3937
Fax. (514) 393-4176
champ@champlibre.com
www.champlibre.com

À PROPOS DE CHAMP LIBRE / ABOUT CHAMP LIBRE
A travers une démarche nomade, Champ Libre vise à investir et détourner des espaces urbains, parfois inusités, déjà habités par d’autres fonctions en proposant pour chaque événement un dispositif scénographique de diffusion inédit développé in-situ. Depuis 10 ans, l’organisme travaille ainsi à favoriser la rencontre avec un public non-initié aux arts électroniques.

Through a nomadic approach, Champ Libre's aim is to invest and divert urban spaces, sometimes unused, already inhabited by other functions. For each event developed in-situ an original scenographic device of broadcasting is proposed. For 10 years the organisation has worked as such to enable the encounter with a public who is not initiated to the electronic arts.

L'ÉQUIPE DE CHAMP LIBRE / CHAMP LIBRE'S STAFF
Cécile Martin : Directrice générale
François Cormier : Directeur artistique
Patricia Reed : Coordinatrice artistique
Camille Dumas : Responsable des communications
Guillaume Labelle, Jean-Marc Couffin : Assistants en scénographie
François-Xavier Tremblay : Directeur de production
Serge Gouin : Directeur technique
Julien Berthier : Graphiste / Web
Luc Corbeil : Comptable

Photo Recto: Patrick Bérubé

Photo Verso: Julien Berthier